

Cyclone tropical

15 et 16 septembre 1816

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



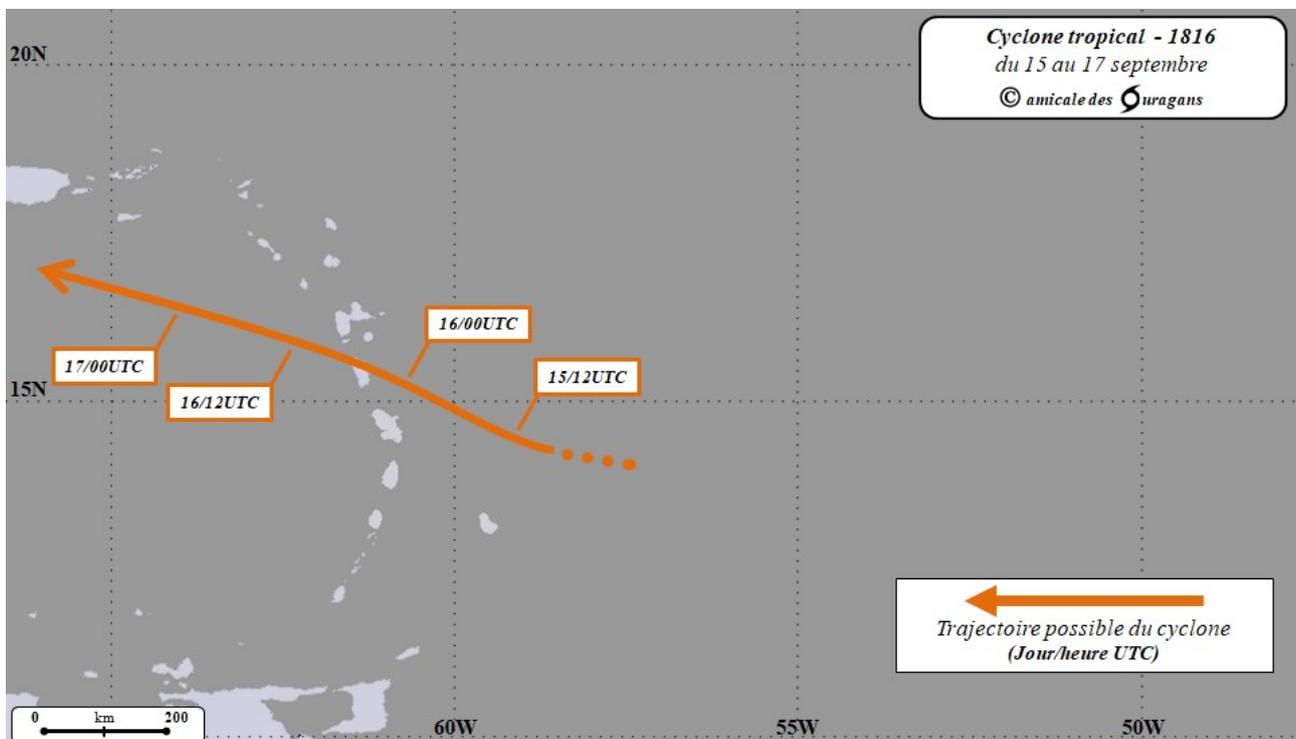
Tous droits réservés

Préambule

Orlando Pérez, spécialiste de l'histoire des événements climatiques sur Porto Rico, a répertorié un ouragan se déplaçant lentement ayant atteint cette île le 18 septembre 1816 en y produisant des inondations dévastatrices pour l'agriculture locale. Il a précisé qu'avant cela, repéré à la Barbade le 15, il aurait intéressé ensuite directement entre les 16 et 17 septembre (en réalité ce fut plutôt les 15 et 16) les îles de la Martinique, de la Dominique, de la Guadeloupe et de Saint-Kitts.

1816 Sept. 18-20 San José de Cupertino H	A slow-moving hurricane. Appeared at Barbados Sept. 15th, moved northward towards Martinique, Dominica, Guadeloupe, and St. Kitts Sept. 16-17, and passed probably along the south coast of Puerto Rico Sept. 18. In Puerto Rico the rains lasted for 3 days, which produced damaging floods. The banana, rice, and tobacco crops were destroyed. The cyclone reached Mona Passage, recurved northward towards the Atlantic.
--	--

Les recherches entreprises dans les éditions des journaux de l'époque nous ont permis de réunir des informations et de proposer une cartographie de la trajectoire de ce cyclone. La presse locale et internationale a ainsi fourni de multiples renseignements concernant cet ouragan, qualifié d'intense, qui aurait dévasté ensuite la région de Saint-Domingue dans la nuit du 18 au 19 septembre. Il aurait sévi sur l'ensemble de l'île d'Hispaniola de manière sévère.



Trajectoire possible du centre du cyclone du 15 au 17 septembre 1816

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

MARTINIQUE (cf [ANNEXE 1](#))

C'est en milieu de nuit du 15 au 16, vers 1 heure du matin, que la bourrasque a occasionné de nombreux dégâts parmi les navires à Saint-Pierre, la plupart brisés ou mis hors d'état de naviguer.

Les vents qui soufflaient fortement du Nord-ouest ont alors commencé à virer vers l'Ouest puis le Sud-ouest avant de s'orienter au Sud, ce qui a contribué à lever la mer et à produire tous ces dommages. Mais il n'y a pas vraiment d'informations rapportées sur les éventuelles conséquences ailleurs sur l'île, dans les villes et les campagnes.

GUADELOUPE (cf [ANNEXE 2](#))

Comme à la Martinique, c'est durant la nuit du 15 au 16 que se produisit ce fort coup de vent, accompagné de précipitations qui allèrent en augmentant, une gazette locale du 20 octobre, rapportée par un journal jamaïcain, les ayant caractérisées comme des « *torrents of rain* ».

La mer devint grosse, les vagues déferlant sur les rues côtières et s'écrasant sur les maisons littorales exposées. Vers 4 h du matin, le vent faiblit un peu temporairement et s'orienta au Sud-est, avant de revenir à sa direction précédente. Mais la tempête n'a vraiment fini sur l'archipel qu'en fin de journée du 16.

Dans les rues, c'était un spectacle de désolation que de voir les maisons sans toitures, les rues encombrées et infranchissables, les jardins détruits. Dans les campagnes, des habitations ont quasiment été rasées, des caféiers arrachés, des terrains ravinés, de nombreux bestiaux tués, en somme des dommages correspondant à ceux occasionnés par un véritable ouragan.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

La BARBADE (cf [ANNEXE 3](#))

Parmi les rares informations provenant de la presse, il y a celle qui a relaté l'expérience du navire *Antelope* arrivé à Antigua le 19, mais qui avait dû affronter quatre jours auparavant des vents très forts de Sud-ouest au large de Carlisle Bay, la plage de la capitale Bridgetown située à l'ouest de la Barbade.

Un autre article a précisé que les vents qui avaient débuté le 15, ont continué le 16, accompagnés par de fortes précipitations qui ont fait déborder la rivière principale, et ayant comme conséquence des dommages aux magasins situés en aval dans la ville.

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 4](#))

Dans la nuit du 15 au 16 septembre, vers 1 ou 2 h, les habitants furent réveillés par un net renforcement du vent, par de fortes averses de pluie et des éclairs orageux, les conditions climatiques se détérioraient ainsi sensiblement. Si le vent venait de l'Est au début, il a vite viré au Nord-ouest en se renforçant vers 4 ou 5 h du matin, puis à l'Ouest jusqu'au Sud, une évolution dans son orientation typique d'un passage de centre dépressionnaire juste au nord du lieu d'observation (Roseau la capitale). Au lever du jour, il reprit une composante Est et durant un quart d'heure il souffla avec grande violence avant de faiblir. Ensuite il y eut encore de fortes rafales intermittentes et des pluies durant la journée.

Les dégâts furent très conséquents aux maisons, aux clôtures, et à la végétation avec des arbres déracinés, mais aussi aux champs de canne et aux plantations de caféiers qui furent en partie détruits. Il y eut beaucoup de dommages aussi aux navires et embarcations diverses. La goélette *Retrieve* avait coulé avec toute sa cargaison à la Pointe Michel dans le sud-ouest de l'île, et il y eut malheureusement **quatre marins noyés**.

ANTIGUA (cf [ANNEXE 5](#))

L'île n'a pas subi de dommages notables lors de cet épisode, mais le vent fort s'y était tout de même fait sentir dès la soirée du 15. Ces vents auraient persisté durant 24 heures, soufflant de secteur Est.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du « *Journal Général de France* » du 14 novembre 1816 concernant la Martinique

AMÉRIQUE (COLONIES FRANÇAISES).

Saint-Pierre (Martinique), le 17 septembre.

Dans la nuit de dimanche dernier à lundi, vers une heure du matin, une bourrasque qui, par sa force et sa durée, pourrait être appelée un coup de vent, a jeté à la côte vingt-quatre bâtimens, presque tous plus ou moins chargés, qui ont été, à bien peu d'exception près, ou brisés ou mis hors d'état d'être retirés. La bourrasque, après avoir soufflé pendant quelque temps avec impétuosité du nord-ouest, a tourné successivement, toujours avec la même force, à l'ouest, au sud-ouest et au sud, ce qui a prodigieusement élevé la mer et causé tout le désastre.

Les bâtimens naufragés se composent d'environ huit américains et huit anglais de toute grandeur, et de huit caboteurs français. C'est néanmoins une consolation d'apprendre que, dans cette calamité publique, arrivée au milieu de la nuit, peu d'hommes aient péri. La mer est dans ce moment tout à fait tombée, ce qui facilite les moyens de sauver des différens bâtimens naufragés, des bois, des comestibles et autres provisions qui s'y trouvent renfermés. On ignore encore l'étendue du mal qu'a éprouvé la campagne; mais il y a tout lieu de présumer qu'il a été moins grand que celui de la rade

Bâtimens de long cours venus à la côte. Trois anglais; huit américains.

Bâtimens faisant le cabotage des îles. Français : le bateau *l'Actif*, la goëlette *la Jeune-Estelle*, la goëlette *l'Intrépide*, le bateau *le Bon-Ami*. Cinq anglais.

Bâtimens français faisant le cabotage de l'île. Le bateau *la Charlotte*, le bateau *le Favory*, le bateau *l'Espérance* : la goëlette *la Louisia* a sombré étant à l'ancre.

Le bateau français *l'Heureux*, et le bateau anglais *Mary* ont, dit-on, été jetés à la côte du Prêcheur.

Bâtimens qui ont résisté sur rade au Raz de Marée. Le bateau français *le Henry*, un brick anglais, quatre américains.
(*Gazette de la Martinique.*)

PARIS , 29 Novembre.

Nous recevons à l'instant une lettre de la **Guadeloupe**, datée du 3 octobre, et apportée par la gabarre *la Normande*. La colonie continuait de jouir de la plus grande tranquillité. Cette lettre renferme les tristes détails d'un ouragan qui s'est fait sentir à la Guadeloupe le 16 septembre dernier. Des habitations ont été presque entièrement rasées, les cafiers arrachés, la superficie du sol emportée par les torrens; la toiture de plusieurs maisons a été enlevée, des arbres ont été déracinés, des bestiaux tués, etc. La flûte *la Prudente*, mouillée dans le port des Saintes, a été obligée de couper sa mâture pour échapper au coup de vent.

« *Journal des débats politiques et littéraires* » du 7 décembre 1816

" A **Guadaloupe** Gazette of the 20th ult. has been politely handed us, and from which we extract the following particulars of the late severe gale. ' We have seldom witnessed a more severe gale, than that which commenced here on the night between the 15th and 16th inst. and which was accompanied by a torrent of rain, which, continuing to increase, excited the most serious alarm; the sea rose to a great height, washing the walls of the houses, and running through the streets in torrents. About four, A. M. the wind abated a little, changing to S. E. but immediately veered to its former direction. As the day began to clear up, it presented us with a view of the scene of desolation, houses unroofed, walls rent and blown down, the streets impassable, and all the gardens destroyed, and the roads one scene of desolation. The storm began to abate about six o'clock on the afternoon of the 16th. We are yet unable to furnish an account of the loss sustained, but from what we have been eye-witness to, it is sufficient to make us dread the worst."

« *The Royal Gazette of Jamaica* » du 2 novembre 1816

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Deux extraits de journaux concernant la Barbade, le premier issu du « *Caledonian Mercury* » du 21 novembre 1816, le second provenant de « *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* » du 17 septembre 1816

On the 19th, the Antelope, Admiral Harvey, arrived in English Harbour, having been blown out of Carlisle Bay, Barbadoes, on the morning of the 15th, in a heavy gale at S. W.

HIS Majesty's ships *Antelope* and *Stamander* came in on Saturday afternoon, but, owing to the threatening appearance of the weather, they put to sea on Sunday;—on which night, a gale commenced and continued the whole of yesterday, with incessant rain, which, occasioning the River to overflow in its course to the Mole-head, did thereby considerable injury in many of the Stores that are situated between the Old and New Bridges.—The following vessels, too, were driven on shore—Brig *Commerce*, belonging to Mr. Tudor; schooner *Problem*, sloops *Horatio*, *Economy*, *Georgiana Spencer* (Mail-boat), and a Drogher, belonging to Mr. Brathwaite—the two latter have been brought into the Pier-head.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* » du 28 septembre 1816, concernant la Dominique

ROSEAU (DOMINICA), SEPT. 18, 1816.

Between one and two o'clock of the morning of Monday the 15th, the inhabitants throughout this ill-starred and devoted Colony, were awakened by the violence of the wind, the falling showers of heavy rain, and the most vivid flashes of lightning, without thunder—indeed the atmosphere appeared to be charged with electric fluid pouring in streams from the clouds—the darkness was hereby made more horrid, by being rendered more *visible*.

... / ...

The wind came first from the Eastward, but afterwards changed to N. W. and W. then S. and continued to blow with increased violence. Between four and five o'clock it was tremendous from the N. W. and most of the mischief that has occurred was owing to the dreadful blasts from that quarter—towards day-light it changed again to the East and for a quarter of an hour blew with accumulated rage—it then became a little more moderate, but at intervals continued blowing and raining until late in the evening, when it seemed to have exhausted its powers.

In the town and environs, some houses and out-houses have been blown down and some damaged, fences in general laid low, and many trees, if not down altogether, much torn up by the force of the storm.

It is not yet understood to what extent the injuries are done in the distant parts of the Colony—By some reports that have come from along the coast, we learn that the Canes and Coffee trees are greatly destroyed, and the devastation of Provisions and vegetables of all kinds cruel and melancholy;

Four of the Retrieve's sailors lost their lives, two bodies have been driven lifeless on shore.

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *Caledonian Mercury* » du 21 novembre 1816 concernant l'île d'Antigua

Extract of a letter from the agent to Lloyd's at Antigua, dated 21st September:—“ On the night of the 15th we experienced a very heavy gale of wind, which continued without intermission for twenty-four hours, but fortunately did no damage to the shipping, in consequence of its blowing from the eastward.”

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- *Journal Général de France* (Paris - France), édition n°802 du 14/11/1816, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2796842h>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal des débats politiques et littéraires* (Paris - France), édition du 07/12/1816, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k421840d>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Royal Gazette of Jamaica* (Kingston - Jamaïque), édition 02/11/1816.

- Journal *Caledonian Mercury* (Edinburg - Écosse), édition 21/11/1816.

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 17/09/1816, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00047511/01248>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 28/09/1816, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00047511/01251>

(consulté le 10 mai 2023)